

# L'Afrique et la mécanisation : un paradoxe et une nécessité ?

<b>GROS SEL</b>		<b>L'invité de Grain de sel : Bassiaka Dao</b>	<b>4</b>
<b>FORUM</b>	Riz Sénégal	<b>Quels outils de régulation pour relancer la riziculture au Sénégal ?</b>	<b>5</b>
	Régulation du marché	<b>La régulation du marché de l'oignon au Sénégal</b>	<b>7</b>
<b>INITIATIVES</b>	Commercialisation	<b>La vente groupée de soja, un moyen pour mieux vendre ?</b>	<b>9</b>
<b>LE DOSSIER</b>		<b>Mécanisation et motorisation agricole en Afrique : entre mythe et réalités</b>	<b>11</b>
<b>INITIATIVES</b>	Innovation paysanne	<b>Quand un technicien du cacao relaie les innovations paysannes</b>	<b>31</b>
<b>BOÎTE À OUTILS</b>		<b>Repères : Évaluer la productivité de l'agriculture familiale : aiguisons nos outils de mesure...</b>	<b>33</b>
<b>VIE DU RÉSEAU</b>		<b>Le président du Roppa s'exprime sur la mécanisation-motorisation</b>	<b>36</b>
		<b>Commerce du bétail en Afrique de l'Ouest, atouts et défis pour les éleveurs</b>	<b>37</b>
		<b>Projet Réseau Paar, les choses avancent! Inter-réseaux en Tanzanie</b>	<b>39</b>

LE CONTINENT AFRICAÏN dispose de conditions physiques plutôt favorables à la mécanisation de l'agriculture : vastes étendues de terres cultivables, faibles contraintes topographiques. A priori les obstacles naturels à son développement ne sont donc pas majeurs si ce n'est la vulnérabilité des sols tropicaux à des interventions mécaniques inappropriées. Or en dépit de ces conditions la mécanisation y est encore peu développée.

Pourtant, de nombreuses tentatives d'introduction de la mécanisation-motorisation ont été faites en Afrique subsaharienne. La coopération française a pendant de longues années tenté, sans grand succès, d'adapter la motorisation aux exploitations familiales africaines; tandis qu'un certain nombre de pays, ayant opté après leur indépendance pour la voie socialiste, ont fait de la mécanisation de l'agriculture un moyen privilégié de transformation des structures agraires qui s'est, lui aussi, soldé par un échec.

Des travaux de recherche se sont efforcés d'analyser les causes de ces échecs et en particulier les contraintes d'ordre environnemental et social qui freinent le développement de la mécanisation - motorisation de l'agriculture dans les pays africains. Ils ont montré l'impact négatif que peut avoir en milieu tropical l'usage du tracteur sur la compaction des sols, induisant de fortes pertes de fertilité. D'autre part, il a été souvent évoqué le risque de voir la mécanisation de l'agriculture entraîner une augmentation du chômage en milieu rural et de l'exode vers les villes. L'expérience de certains pays (Inde, Maroc) montre que cet effet n'est pas systématique. La main d'œuvre rendue disponible par la mécanisation peut développer de nouvelles activités et le recours à des prestataires de service pour les travaux mécanisés n'exclut pas les petites exploitations des bénéficiaires de la mécanisation.

Il est important de replacer le débat sur la mécanisation dans le contexte actuel des pays africains. Il y a 30 ans, un paysan africain devait nourrir en moyenne deux personnes; désormais, la modification très rapide du rapport entre population rurale et population urbaine nécessite, si l'on vise sinon l'autosuffisance du moins une certaine sécurité alimentaire, que ce même paysan puisse nourrir 4 à 5 personnes. Pour ce faire il est nécessaire d'augmenter la productivité du travail des paysans africains. Cela n'est guère possible tant que l'agriculture restera majoritairement manuelle. Le développement de la mécanisation de l'agriculture apparaît donc comme une condition indispensable pour nourrir les populations africaines.

Philippe Jouve, agronome